

La mort, terreur ou espérance ?

La mort... on n'aime pas en parler, on n'aime pas y penser.

La mort me paraît injuste et tragique, quand elle résulte d'accidents, d'agressions, de guerres, de suicides. La mort me bouleverse, quand elle frappe un de mes proches. La mort me paraît mystérieuse et peut-être troublante quand je me rends compte qu'un jour... c'est moi qui serai concerné. Non, je n'aime pas y penser !

Ce qui est troublant ou angoissant, c'est de ne pas avoir de réponses sûres aux questions qu'on se pose sur la mort. Comment la mort est-elle apparue dans la création, œuvre du Dieu de vie ? Que se passe-t-il après la mort pour l'incrédule ? Que se passe-t-il après la mort pour l'enfant de Dieu ? Si le croyant a la vie éternelle, pourquoi doit-il mourir et ressusciter ensuite ?

Cherchons dans la Bible les réponses à ces questions !

D'où vient la mort ?

Dieu avait dit au premier homme, Adam :

Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain (Genèse 2.16-17).

Cette sanction de la désobéissance a été appliquée en deux temps : dans l'immédiat Adam et Eve ont continué de vivre, mais en portant la marque d'une mort : Dieu les a vêtus d'habits de peau ; un animal a donc été mis à mort suite à leur péché. Adam est mort bien après, à 930 ans ! Ainsi la mort annoncée est devenue une réalité, mais Dieu a d'abord frappé un animal pour que l'homme puisse vivre et expérimenter la grâce de Dieu avant d'être rattrapé par la mort. Notons aussi que la première mort d'un être humain (Abel) a été causée par la colère et la violence injustes d'un autre homme (Caïn). L'homme ne peut donc pas reprocher à Dieu d'être la cause de la mort : c'est l'homme qui l'a « cherchée » en toute connaissance de cause en se rebellant contre Dieu ; de plus c'est l'homme qui est responsable de la première mort.

Par contre Dieu a montré tout de suite sa volonté de trouver un chemin de vie pour l'homme !

La mort, c'est quoi ?

La mort est déclarée quand le corps cesse totalement et définitivement de fonctionner : il ne respire plus, il ne ressent rien, n'exprime rien. Beaucoup d'européens pensent que tout s'arrête là ; pour eux, la vie est seulement dans le fonctionnement du corps ; les pensées, la mémoire, les sentiments, la personnalité : tout est dans le cerveau, un super ordinateur ; tout disparaît quand le cerveau et le cœur s'arrêtent. Ils se trompent !

L'être humain a une partie visible et matérielle, le corps. Mais il a aussi une partie non visible et non matérielle, l'âme (ou l'esprit). La mort intervient lorsque le corps et l'âme se séparent :

La poussière retourne à la terre, comme elle y était, et l'esprit retourne vers Dieu, celui qui l'a donné (Ecclésiaste 12.7)

Autrement dit, le corps se dissout dans la terre, mais l'esprit revient vers le Créateur. Que se passe-t- alors ?

Deux lieux bien différents !

Lisez attentivement l'histoire de l'homme riche et de Lazare (Luc 16.19-31) ; ce n'est pas une parabole à interpréter, le Seigneur décrit une réalité !

Relevons quelques points :

Lazare est *porté par les anges* : une escorte glorieuse pour un homme méprisé de son vivant ! Le lieu est seulement désigné par les mots *dans le sein d'Abraham* ; Abraham, c'est le champion de la foi, le *Père de nous tous* (Romains 4.16). Lazare est *consolé* : ses malheurs sont finis, il est accueilli avec honneur, il est compris et aimé. Il est donc pleinement conscient.

L'homme riche est également pleinement conscient, car il est *en proie aux tourments*, il *souffre cruellement dans cette flamme*. Il est conscient de son identité, de son histoire et de sa famille. Il éprouve des sensations très douloureuses mais il garde son raisonnement et ses sentiments puisqu'il plaide pour ses frères encore vivants.

L'ex-homme riche voudrait avertir ses proches de ce qui les attend dans l'au-delà. Mais ce n'est pas possible ! Les morts ne peuvent pas communiquer avec les vivants. Alors pourquoi certains hommes prétendent parler avec des personnes décédées ? S'ils ont un contact, ce n'est pas avec l'esprit d'un mort ! Ils sont en contact avec un mauvais esprit qui profite de l'occasion pour imiter le mort, dire des mensonges, cacher la triste vérité du jugement.

Il n'existe pas de passage entre les deux lieux : cela signifie que nous décidons de notre sort éternel avant notre mort ; il n'y a pas de deuxième chance ! Cela est confirmé :

Il est réservé aux êtres humains de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement (Hébreux 9.27).

La mort pour le perdu : vers le châtement éternel

Nous l'avons vu, l'esprit quitte le corps et va dans un lieu de tourment ; et après ? Voici la suite :

Je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; chacun fut jugé selon ses œuvres. Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu (Apocalypse 20.11-15).

On ne peut pas donner plus de précision sur le « jugement dernier ». Mais il est clair que les perdus seront *tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles* avec le diable (v.10). L'expression *seconde mort* ne désigne pas la fin du corps et de l'esprit d'une personne, mais désigne *le châtement d'une ruine éternelle, loin de la présence du Seigneur et de sa puissance glorieuse* (1 Thessaloniens 1.9).

La mort pour le sauvé : vers la gloire éternelle

La Bible affirme que le chrétien a reçu la vie éternelle ; et pourtant il n'échappe pas à la maladie, à la vieillesse, à la mort. C'est difficile à comprendre !

Le chrétien authentique est fils de Dieu mais son corps fait partie de la création terrestre et retourne à la poussière. Mais un événement capital a eu lieu : Jésus-Christ a subi la mort à la place du pécheur ; mais il est ressuscité, vainqueur de la mort ! Le chrétien est donc délivré de la « *seconde mort* », il bénéficie de la victoire de Jésus-Christ sur la mort, il est déclaré juste, il reçoit le titre d'enfant de Dieu.

Plusieurs textes montrent que l'esprit du croyant entre directement dans la présence du Seigneur :

Jésus lui dit : en vérité, je te dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis (Luc 23.43).

Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. En disant ces paroles, il expira (Luc 23.46).

J'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur (Philippiens 1.23).

Parfois le mot *endormi* est utilisé pour désigner les personnes décédées. Cela ne concerne pas leur esprit mais leur corps, couché dans une tombe, en attente de la résurrection.

La résurrection ! Paul la décrit ainsi :

Je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés (1 Corinthiens 15.51-52).

Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un ange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc l'un l'autre par ces paroles (1 Thessaloniens 4.16-18).

Un ami âgé et très affaibli me disait sur son lit d'hôpital : « c'est dur de mourir ». Mais il parlait en fait de ses derniers jours de souffrance, car en même temps il se réjouissait d'entrer bientôt dans la gloire de la présence de son Seigneur !

Jean Lacombe